n.° 42.

Rapport du 6 dec. 1787. d'un ~~d'un~~ memoire sur la formation du Cal envoïé a l'Academie par M.r Maune Chir. a Toulon

Pour expliquer la formation du Cal, M.r Maune compare la Consolidation des fractures a celle des plaïes : il admet avec tous les autheurs l'interposition d'un suc gelatineux entre les parties divisées, mais il nie que ce ~~[illegible]~~ suc soit fourni par les vaisseaux coupés, et que ces mêmes vaisseaux s'abouchent et se reunissent pour entretenir la circulation

Avant d'exposer le mechanisme de la formation du cal, suivant M.r Maune, je rendrai compte de ce qu'il dit sur l'agglutination des plaïes.

Pendant que les orifices des vaisseaux coupés se contractent dit M.r Maune, ceux qui les avoisinent, se dilatent par l'abord d'une plus grande quantité de sang qui est determinée dans la partie par l'irritation de la blessure et qui ne pouvant continuer sa route dans les vaisseaux resserrés, est forcé de se porter dans les voisins : observez, dit encore l'autheur du memoire, que tandis que la constriction des vaisseaux divisés favorise la dilatation de leurs voisins, ceux-ci étant dilatés, compriment les vaisseaux coupés, et favorisent leur resserrement. plus loin M.r Maune dit, il transude a travers les parois des vaisseaux dilatés un suc gelatineux qui interposé entre des parties enflammées, les agglutine ; la chaleur dependante d'une legere inflammation, donne plus de fluidité aux sucs gelatineux, tandis qu'ils sont encore retenus dans les vaisseaux, et les dispose a passer plus facilement

à

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 39 n° 15 2

à travers les pores aggrandis des vaisseaux enflammés et tumefiés; le repos au contraire, des qu'ils sont soustraits ~~au~~ à l'action de la circulation, permet a leurs parties d'obeir a leurs forces inherentes, et d'adherer entr'elles et avec les ~~[illegible]~~ parties qui les avoisinent. »

Quoiqu'on puisse regarder comme vraie la source des sucs qui agglutine les plaies, suivant M.r Manne, il me semble cependant qu'on ne doit pas admettre son explication sur la maniere dont ils sont fournis, l'observation ne la confirme pas dans tous ses points. ce n'est point dans le meme temps, comme le pense M.r Manne, que la constriction et la dilatation des vaisseaux d'une plaie se manifestent; le premier de ces effets qui est dû a la contractilité des vaisseaux et du tissu cellulaire, arrête, en resserrant les orifices des vaisseaux et les pores des cellules, la circulation du sang et des autres fluides, d'où il resulte necessairement la dilatation des vaisseaux et l'engorgement du tissu cellulaire; tel est la marche de la nature, tel est aussi le fruit de l'observation bien dirigée.

La dilatation des vaisseaux de la playe, et le diametre augmenté des pores de leurs parois ne peuvent être favorables, ainsi que le croit M.r Manne, a la transsudation des sucs propres a agglutiner les parties divisées; ceux qui transsudent dans un tel état des parties, sont trop aqueux; et ~~[illegible]~~ ~~consequemment~~ trop abondants, et n'ont par consequent aucune qualité agglutinative: l'état presque naturel des parties divisées est au contraire celui que l'experience a prouvé être le plus convenable pour la transsudation de ces sucs, et M.r Manne en cela semble se contredire avec luimême, puisqu'il dit dans son memoire que la consolidation des plaies est precedée d'une legere inflammation qui se termine par resolution.

M. Manne nie que dans la Consolidation des plaies, les vaisseaux divisés s'abouchent respectivement, et se réunissent pour entretenir la circulation à travers la cicatrice, mais comme il n'oppose aucuns faits a ceux qui tendent à prouver ce qu'il nie, on ne doit nullement adopter son opinion qui parait si decisive: en vain M.r M. pour soutenir cette assertion, cite les adherences contre nature qui se forment dans les diverses parties du corps, et dont il n'attribue la cause qu'à une legere inflammation.

C'est d'après ces idées sur la consolidation des parties molles, que M.r M. a Cru que la nature n'en agissait pas autrement pour la formation du cal.

L'irritation des Bouts fracturés, leur engorgement, la distension des reseaux vasculeux, l'ecartement de la substance compacte, l'apparition des Bourgeons rougeatres, et la transudation des sucs gelatineux par les pores des vaisseaux de l'os, voila ce que ~~dit~~ M.r M. dit avoir observé, voila suivant lui la manière dont le cal se forme, lorsque la fracture est reduite: si elle ne l'est pas au contraire, ces mêmes sucs en se dessechant produisent une petite lame osseuse aux bouts de l'os: c'est par ces sucs que les Bourgeons qui s'élevent de l'os, adherent avec les parties voisines lorsque le perioste est detruit, et dans les grandes pertes de substance osseuse: enfin M.r manne terminant son memoire par une observation consur une necrose de l'os maxillaire inferieur qui a été imprimée sous le nom de M.r Verguin explique par le même mechanisme la formation de la substance ossiforme qui remplace l'os dans les necroses, en considerant le perioste comme propre a retenir les sucs osseux après la perte d'une portion de l'os, et a former continuité avec ce qu'il en reste.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Entrer dans un plus grand detail sur l'explication que donne
M.r Manne de la formation du cal, ce serait repeter ce qui
a été exposé sur la consolidation des plaies avec les quelles
l'autheur a comparé celle des fractures, et sortir des bornes
d'un rapport.

M.r Manne est convenu au commencement de son memoire, qu'il
adoptait en grande partie l'explication que M.r Louis donne
de la consolidation de l'os d'un cerf qu'il a examiné, mais qu'il
s'en ecartait en quelques points, je ne les rappellerai point,
presumant que ce que j'ai pu dire les a fait connaitre : au reste
l'Academie loin d'etre fachée de voir s'elever des opinions
differentes et opposées sur la formation du cal, persuadée par
sa propre experience de la verité de cet adage, _in disputando
veritas_, donnera au contraire des applaudissemens au zêle
et au travail de leurs autheurs, sans pour cela ~~en~~ adopter
les opinions de chacun d'eux. c'est pour quoi je pense qu'on
doit remercier M.r Manne de ce qu'il a envoyé a l'academie,
et l'engager non seulement a suivre avec attention le
mechanisme de la consolidation des plaies et des fractures, mais
sur tout a prouver que les vaisseaux divisés dans ces 2. cas,
ne s'abouchent pas respectivement pour entretenir la circula-
-tion entre les parties consolidées.

Lû ce 6. X.bre 1787.

Duval